

Il fut convenu que la cérémonie aurait lieu le lendemain, l'officier devant tenir le jeune chien, selon la coutume dans les baptêmes. Le lendemain, l'officier, accompagné d'un grand nombre d'amis arriva chez le pasteur avec son chien.

"Comme je suis ministre de l'église presbytérienne, je dois accomplir à la lettre les cérémonies prescrites par cette église, dit M. Morrison.

"Certainement, répondit l'officier; je désire que toutes les cérémonies, sans exception, soient accomplies.

"C'est bien, mon officier, ajouta M. Morrison, alors je commence par la question ordinaire :

Reconnaissez-vous être le père de ce jeune chien ?

A ces mots, l'assemblée éclata de rire; l'officier, tout confus, jeta son chien dans un coin, et promit de ne plus se moquer ni des baptêmes ni de M. Morrison.

NOTRE PRESSE.

Il y a quelque temps nous di- sions à nos lecteurs que vers le commencement de Janvier nous reprendrions la publication de caricatures colorées. La presse galvano-chromatique, une pièce mé- canique très-compiquée, n'étant pas finie à temps nous n'avons pu remplir notre promesse. Aujourd' hui nous pouvons annoncer à nos lecteurs que dans trois ou quatre semaines le travail sera complété et nous pourrions offrir au public des gravures dont la coloration sera aussi parfaite que si elle était exécutée au moyen de la lithogra- phie.

PROBLEME.

Deux fontaines coulent successi- vement dans un même bassin. la première pendant les sept cinquiè- mes du temps que la seconde met- trait seule à le remplir. Alors on l'arrête, et on laisse couler la se- conde fontaine jusqu'à ce que le bassin soit rempli.

Si les deux fontaines avaient coulé ensemble, le bassin eut été ompli trente trois heures plus tôt, et la première aurait donné que les trois quarts de ce qu'a fourni la se- conde dans le premier cas.

Combien faudra-t-il d'heures à chaque fontaine coulant seule pour remplir le bassin ?

Un an d'abonnement au ga- gnant.

La solution du dernier problème est comme suit : On engage 41 hommes; 11 femmes; 48 enfants.

- 41 à 1 centin.....41
- 11 à 5 cents.....55
- 48 à 1 cts la doz.... 4

100 Personnes.....100 cts

Anachronisme en Peinture.

Je me souviens d'avoir lu à ce propos dans un vieux bouquin la curieuse anecdote suivante : Un peintre ambulante se présenta un our chez un curé de campugno



NOMINATION DE CHAUVÉAU.

Chapleau est en train de donner une dernière boulette à un de ses veaux.

pour lui offrir ses services artisti- ques, qui furent acceptés d'autant plus volontiers que le peintre se disait célèbre et que le bon prêtre désirait depuis longtemps un ta- bleau pour son église qui aurait pour sujet le sacrifice d'Abraham. Comme le peintre se montrait très facile, les conditions furent bientôt arrêtées et l'émulo de Raphaël et de Murillo se mit à l'œuvre. Un mois se passa et le curé animé d'une curiosité bien naturelle. se rend à l'atelier improvisé pour contempler le chef-d'œuvre promis. Le peintre fier de son œuvre tire le rideau ... Le bon curé porte ses regards avides sur la toile ... puis soudain portant la main avec violence sur le bras du peintre ébahi, il lui crie d'une voix frémissante d'indignation et d'horreur : Misé- rable!... infâme!... impie!... qu'a- vez-vous fait?.....Jeje par- don, dit le malheureux peintre, étranglé par la surprise et le dé- sappointement, attendez... je..... Taisez-vous, dit le prêtre d'une voix tonnante...Je ne sais ce qui me retiens de vous déchirer en morceaux comme je vais le faire de cette œuvre infâme, indécente, im- morale... et se saisissant du pre- mier objet qui lui tombe sous la main, il frappe de çà, de là sur la toile avec tant d'acharnement qu'elle s'échappe du chevalet et vient tomber en lambeaux aux pieds du malheureux peintre à demi mort de frayeur.

Qu'est-ce qui avait donc pu sou- lever à un tel point l'indignation du bon curé, lui d'ordinaire, si doux, si placide?..... Voici chers lecteurs et lecteurs :

Le peintre avec une confiance il- limitée dans son talent avait dé- peint le patriarche affublé d'une redingote méthodiquement bouton- née jusqu'au monton. Après avoir solidement gavotté son fils sur l'âtre d'une vaste cheminée, A- braham le mettait en joue avec l'un de ces gros fusils de manufac- ture primitive...sa figure était ri- gide comme celle d'un vieux sol-

dat de 1812, sa main ne semblait pas trembler, et audessus de sa tête l'on apercevait un ange à la fi- gure radieuse qui, après avoir sou- levé les planches du plafond, mouillait, pour empêcher le sacri- fice, la poudre dans le large bas- sin net de la carabine du grenadier d'une manière que la déconce ne me permet pas d'indiquer!... Le malheureux ne savait pas un mot d'histoire ancienne.



COUACS.

Aux prochaines élections muni- cipales M. C. H. A. Guimond, pré- sentera sa candidature en opposi- tion à celle de l'échevin Thibault. M. Guimond est un joueur de flûte émérito qui ferait un mauvais con- seiller. A notre idée Charles Thi- bault avec tous ses défauts vaut mille fois mieux que le nouveau candidat. On dit que M. Azario Robert, de Boucherville, autrefois du Côteau des Loups mettra M. Guimond en nomination.

Nous sommes sur que Thibault écrasera de son puissant soulier cette candidature absurde. Après tout, il y a du bon chez Thibault

Dieu a dit au premier reporter : —Cours le monde, tu mendieras des nouvelles.

L'autre jour il faisait un froid de chien.

Charles Thibault ontro au bu- roau de la Minerve et dit à un des commis.

—J'ai tellement froid que je ne me sens plus les pieds.

—Vous avez rudement de la chance, répondit l'employé.

* * *
—Faute d'espace, une corres- pondance sur les Bals Masculins est remise au prochain numé- ro. * * *

Un ivrogne qui suit son chemin avise, à quelques pas de lui, la por- te d'une auberge.

Quoique animé déjà par un joli chiffre de libations, il résiste cou- rageusement à l'envie de faire une nouvelle étape.

—Non, tu n'entreras pas, se dit- il à lui-même avec une louable fer- meté, non...ta conscience te le dé- fend.

Et, sur ces mots, il dépasse fière- ment la boutique tentatrice.

Mais à trois pas plus loin, l'ivro- gne s'arrête :

—Elle s'est bien conduite, ma conscience, fait-il en reprenant son monologue. Je suis content d'elle, très-content...

Puis, faisant un demi-tour : —Il ne sera pas dit que je ne l'aurai pas récompensée.

Et franchissant le seuil de l'au- bergiste :

—Viens, ma fille !

M. R...de Québec, très affaissé par le poids de quatre-vingt-cinq printemps, lutte vaillamment contre les défaillances de l'âge.

Sa devise pourrait être : "Qu'importe si l'on est plus jeu- ne, pourvu qu'on réussisse encore à le paraître !"

Aussi est-ce lorsqu'un appui lui serait le plus nécessaire que M. R...met son point d'honneur à ne solliciter le secours de personne.

L'autre le soir, un ami lui dit en le reconduisant :

—L'escalier est dangereux, vous feriez bien de prendre la rampe.

Naturellement le bonhomme ne tient aucun compte de la recom- mandation.

Son pied mal assuré glisse, il trébuche et descend six marches d'un coup.

—Là, fait son interlocuteur, quand je vous le disais !

M. R... piqué se retourne, le tor- se en avant, la tête droite, et d'un air superbe :

—Mais...je descends toujours comme ça.

Sur les remparts d'une ville for- tifiée, trois officiers se promènent. L'un d'eux fait entendre un cer- tain bruit.

—Ah ! ah ! s'écrie un autre, on voit qu'il y a de l'artillerie ici !

—Ca ! dit le troisième, ça vient d'une pièce de siège !

Le froid tue les vers, dit-on ! Grave erreur !

Notre spirituel et grand poète Pastille, en patinant hier, au bois de Boulogne, s'est laissé choir dans l'eau.

Promptement retiré du lac, il fut transporté dans la maison du gardo, et placé devant un bon feu.

La il fit un charmant poème en séchant (on s'opt chants.)